

Trimestriel d'information et d'échanges édité par le Centre pour l'action non-violente



Terres Civiles

Juin 2012 – N°55

Assemblée générale 2012
en page 8

Monde
Le mouvement *Occupy*
en page 4

Formation
**Programme du
nouveau cycle**
en page 12



Impressum

Terres Civiles est un trimestriel édité par le Centre pour l'action non-violente, association romande sans but lucratif.

Abonnement: Fr. 25.-/4 numéros ou compris dans la cotisation de membre.

Le CENAC vit pour l'essentiel des contributions de ses membres et de personnes sympathisantes. Cotisations pour une année civile: individuelle CHF 70.- (CHF 40.- budget modestes), familiale CHF 100.- (CHF 55.- budgets modestes). Les dons et autres soutiens sont les bienvenus. Pour un soutien régulier en tant que marraine ou parrain, merci de prendre contact avec le secrétariat.

Responsable d'édition:

Nicolas Morel Vust

Ont apporté leur contribution:

Amélie Ardiot, Pierre Flatt, Michel Mégard, Éric Pasquier, Andeea Sustea Horger, Elisabeth Vust Morel.

Impression: Atelier Espace Grafic, Fondation Eben-Hézer, 1012 Lausanne

Imprimé sur papier FSC Mix / TCF (sans chlore, blanchi à l'oxygène)



Pour nous contacter:

CENAC - Terres Civiles

Rue de Genève 52

CH-1004 Lausanne

Tél. [+41] (0)21 661 24 34

Courriel: redaction@non-violence.ch

Internet: www.non-violence.ch

Compte postal: CCP 10-22368-6



Éditorial

Vous tenez entre vos mains la première édition de *Terres Civiles* sous sa nouvelle forme. En effet, le travail de redéfinition de la maquette de notre modeste mais estimable revue d'information et d'échange est parvenu à son terme.

Même si la suppression de *Terres Civiles* avait été évoquée, le fort mouvement de soutien senti tant dans sa commission de rédaction qu'auprès des membres actifs consultés lors de la soirée des bénévoles du 19 mars au Zinéma à Lausanne a permis de poursuivre cette longue aventure initiée en février 1981 avec la défunte revue *K comme King*.

Pour l'équipe chargée de redéfinir les contours du futur *Terres Civiles*, il s'agissait de tenir compte de divers impératifs parmi lesquels nous citons: le rôle de lien fédérateur entre les membres, la dotation horaire de votre serviteur, responsable de l'édition et de la mise en page, la justification des ouvrages reçus en service de presse, l'adéquation avec son lectorat et le caractère d'organe officiel du Centre pour l'action non-violente.

En conséquence, le Comité a décidé lors de sa séance du 7 mai

dernier de réduire la pagination du magazine à 16 pages et de diminuer le rythme de parution à 3 numéros par an. Cette défection sera comblée par trois *newsletters* qui feront le pont entre les parutions de *Terres Civiles*.

Pour le Comité, il serait souhaitable que *Terres Civiles* comporte une rubrique fixe: «Démarches non-violentes» axée sur la non-violence au quotidien, dans un sens plus actif et plus militant. La question de mieux distinguer quels contenus ont leur place dans *Terres Civiles* (articles de fond, dossiers) ou sur le site internet (actualités, brèves, agenda) a aussi été soulevée en lien avec les actuelles parutions trimestrielles.

Il s'agira maintenant pour la commission de rédaction de prendre acte de ces décisions et de les intégrer afin de trouver un rythme et une pratique de travail sereins et fructueux.

À vous tou-te-s, chères lectrices et chers lecteurs de *Terres Civiles*, nous adressons nos remerciements pour votre soutien et votre fidélité et vous souhaitons bonne lecture.

Nicolas Morel Vust

Vos annonces personnalisées dans *Terres Civiles*!

Tarifs : 1/6 page : CHF 150.- | 1/4 page : CHF 225.- | 1/3 page : CHF 300.- | 1/2 page : CHF 450.-
Rabais pour parutions multiples : 2 ann. = -10% | 3 ann. = -15% | 4 ann. = -20%

Merci de prendre contact avec la rédaction :
+41 21 661 24 34 ou redaction@non-violence.ch.

Délai de rédaction: 2 août

Parution: mi-septembre.

**CENTRE
POUR
L'ACTION
NON-VIOLENTE**



La rédaction se réserve le droit de ne pas prendre en considération une proposition en désaccord avec le but du journal.

Votre avis

*Transparence ou «antisionisme»? Le futur étiquetage de Migros fait débat alors qu'il est déjà pratiqué par son principal concurrent (photo).
La rédaction attend vos réactions et commentaires.*

Le communiqué de presse de la Fédération des coopératives Migros (FCM) rendu public ce 29 mai à Zurich a ouvert un débat passionné.

Vous trouverez dans la succursale Migros proche de chez vous quelques articles d'origine israélienne dont certains proviennent de territoires palestiniens où des colonies de peuplement israéliennes ont été implantées. C'est le cas de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est. Or, pour l'ONU et le Conseil fédéral, ces colonies de peuplement sont illégales au regard du droit international.

À l'avenir, l'origine de ces produits sera déclarée avec plus de transparence. Dans le courant de l'année 2013, figurent sur les produits concernés la mention «Cisjordanie, zone de peuplement israélienne» ou «Jérusalem-Est, zone de peuplement israélienne».

Tempête dans un verre d'eau ou pavé dans une mare? La mesure de la FCM divise les opinions et met en ébullition



les milieux pro-israéliens en suscitant leur tollé. À l'instar de l'ambassade d'Israël à Berne qui rejette fermement la mesure et se dit *triste et déçue* «de constater que Migros a été victime de, et prend part à une campagne politique anti-israélienne, visant à ternir l'image d'Israël». Plus mesuré que les déclarations de Pierre Weiss, président de la section genevoise de l'Association Suisse-Israël: «Migros s'affiche clairement antisioniste. C'est scandaleux!».

Bref rappel du sionisme: idéologie politique nationaliste prônant l'existence d'un centre spirituel, territorial ou étatique peuplé par les Juifs en *Eretz Israel* (Terre d'Israël)¹ et mouvement de renaissance qui soutient que les Juifs sont un peuple ayant droit à leur auto-détermination dans leur propre foyer national. Il vise à fixer et à soutenir un foyer national légalement reconnu pour les Juifs dans leur patrie d'origine et à lancer et stimuler une renaissance de la vie, de la culture et de la langue nationale juive².

En déclarant les produits provenant de ces zones concernées conformément au droit suisse et international, est-ce porter atteinte à l'intégrité d'Israël?

La Rédaction

Vous pouvez faire parvenir vos réactions et commentaires à la Rédaction par courrier ou courriel (voir imprimé).

1 <http://fr.wikipedia.org>

2 <http://zionism-israel.com>

Sommaire

Éditorial 2

Votre avis

Transparence ou antisionisme? 3

Réseau non-violent

Occupy Wall Street 4

Nous autres meurtriers 6

Vie du CENAC

Assemblée générale 2012 8

Projet «interculturalité» 2011 9

Projet «multiculturalité» 2012 10

Liens de fiction

De la dictature à la vie pacifiée : itinéraire d'un Roumain en exil 11

Se former

Nouveau programme des formations 12

Centre de documentation

Notes de lecture 13

Nouvelles acquisitions 14

En bref 15

Agenda 16

Le mouvement Occupy a encore des espaces à investir

Le mouvement Occupation – Occupy Movement – a su rassembler les foules avant de s'étioler – semblait-il. Les manifestations du 1er mai ont montré que le mouvement avait encore du ressort : à l'avenir, les valeurs-clés sur lequel il repose pourraient lui permettre perdurer.

La Personnalité de l'année désignée par l'hebdomadaire américain *Time Magazine* est celle ayant le plus marqué l'année en cours – pour le meilleur ou pour le pire. En 2011, l'heureux/se élu-e est «le protestataire», homme ou femme (la couverture du magazine représente un individu cagoulé, masqué, qui pourrait être de n'importe quel sexe), personnifiant les mouvements de révolte (mais pas forcément de révolution) du moment: manifestant-e-s du Printemps Arabe, indigné-e-s espagnol-e-s, le mouvement *Occupy*. Le choix s'est donc porté sur les 99% plutôt que les 1%, dont nombre de représentants figuraient pourtant sur la liste du *Time* (Silvio Berlusconi et Kate Middleton pour ne citer qu'eux). Signe que les temps changent, peut-être, ou, au moins, signe que le vent de protestation a décoiffé – un peu – quelques têtes. Protestataires du monde arabe, indigné-e-s en Espagne, «occupants» dans les villes d'Europe et des États-Unis: qui sont ces militants de la première heure et souffleurs de vent? Parmi les premiers *Occupants*, il n'y eut pas uniquement une frange d'activistes politiques, mais aussi Monsieur et Madame Tout-le-monde (vous peut-être, lecteurs-lectrice de *Terres Civiles*?), un échantillon large et représentatif de nos sociétés occidentales: à Genève, Nakhi, égyptologue cinquantenaire; à New York, Mark, d'abord sceptique avant de devenir l'un des porte-paroles du mouvement, et Jane, professeur de yoga afro-américaine voyant dans le mouvement les premières manifestations «d'un grand changement pour la planète»; à New Haven, Ray, exaspéré par le fossé social grandissant; à San Francisco, Michelle, travaillant pour une ONG, venant d'un milieu défavorisé de Caroline du Nord, qu'une formation universitaire n'a pas totalement sortie de la

précarité contrairement à ce qu'elle espérait. Sans compter tous ceux qui, par leurs dons de vêtements et de nourriture, ou d'un coup de klaxon en passant devant un campement, ont soutenu le mouvement – tous ces anonymes, ces 99% ignorant pour beaucoup d'entre eux figurer parmi les prestigieux élus du *Time*. Un mouvement florissant, donc, au début. Tout commence avec un appel



d'*Adbusters* à occuper Wall Street le 17 septembre 2011. Les réseaux sociaux fonctionnent bien: le jour dit, 2000 personnes sont là. La police boucle le quartier d'affaires; les manifestants se replient sur le fameux Zuccotti Park, y restent. Leur objectif: initier un dialogue entre citoyens et avec le politique. Les supports affluent, la presse couvre largement l'événement: «Occupy Wall Street» est de (presque) tous les titres. Michael Bloomberg, le maire de New York, se dit prêt à laisser les campeurs demeurer dans le parc aussi longtemps qu'ils le souhaitent «tant qu'ils respectent la loi». Les campements fleurissent un peu partout, à tel point que le «Diane Rehm Show», talk-show à succès de la radio publique américaine, s'interroge sur les raisons pour lesquelles «*Occupy Wall Street* est maintenant plus populaire que le *Tea Party*». Jusqu'au fameux «Jour de la colère», le 15 octobre 2011, où des milliers de manifestants se mettent en marche dans plus de 80 villes du monde.

À Rome, des violences éclatent. Les évictions commencent alors, partout, entachées d'arrestations et de violences – policières pour la plupart selon les témoins. L'heure n'est plus au dialogue: Scott Olsen, un jeune vétéran de la guerre en Irak gravement blessé par la police, devient un symbole de ce durcissement. La liberté de circulation de la presse est limitée, certains journalistes sont arrêtés – «On se croirait au Turkménistan, pas aux US» tweete Nicholas Kristof, chroniqueur au *New York Times*, deux fois prix Pulitzer. Début 2012, le parc Zuccotti est fermé. A Boston, le campement d'hiver, sis près du quartier des affaires, affiche une triste mine: tentes mouillées, détritus, occupants aux visages fermés. Peu de passants s'arrêtent désormais. Petit à petit, le nombre de supporters baisse, la presse se lasse, la couverture médiatique diminue. Un phénomène dû à la nature même du mouvement, expliquent Mark et Ray: sans leadership clair, aux préoccupations multiples. Autant de caractéristiques qui ne font pas les choux gras de la presse, à la recherche de sensationnel, d'immédiat et de nouveautés. Pour certains, *Occupy* fait donc figure de *has been*. Surprise, pourtant: l'appel à manifester le 1er mai 2012 attire près de 30'000 personnes à New York. La presse s'y presse: du monde dans la rue, voilà l'événement. *Occupy*, c'est donc une histoire en creux et en vagues. Un mouvement dont le nombre de supporters a drastiquement diminué après deux premiers mois enthousiastes, qui sent l'étiollement, mais qui a encore réussi à surprendre par ses récentes capacités de mobilisation. Beaucoup lui reprochent son absence de lignes claires, qui prêterait sa pérennité. Un atout plutôt, estime Mark, qui permet de «rester flexible». Et puis, quoi qu'on en dise, la plupart des *Occupants* adhèrent à cer-

tains principes, même si ceux-ci ne sont pas écrits. À travers leur principale revendication, d'abord: loin de leur faire l'honneur d'une révolution, ils demandent aux politiciens de faire leur travail. Tout simplement. Une exigence dont la nature devrait faire rougir ceux qu'elle vise: on les prie, relativement gentiment, de faire ce pour quoi ils ont été élus, soit remédier aux dysfonctionnements de l'économie et de la démocratie. Une revendication qui montre à quel point la machine est enrayée, à quel point injustice et déséquilibres sont profonds, à quel point ceux chargés du bien public peuvent être corrompus. Sans remettre en question le capitalisme - «Chacun a le droit de s'enrichir» - les *Occupants* exigent un cadre régulateur, une injection d'intégrité dans un système malade, où un 1% repu de richesses s'oppose à un 99% toujours plus appauvri. Cette garantie démocratique qu'ils réclament, les *Occupants* l'appliquent eux-mêmes. Les fameuses assemblées générales, organisées sur une base hebdomadaire ou bi-hebdomadaire par les mouvements locaux, sont la manifestation d'une démocratie participative qui vise à l'excellence, en donnant à chacun une voix, littéralement: selon Ray, tous peuvent s'y exprimer, personne n'y est marginalisé. L'agenda étant fixé, le consensus y est constamment recherché, une solution dont chacun puisse dire qu'il peut «vivre avec». Si ce n'est pas le cas, les décisions sont prises à la majorité des 90% (et non des 99%...). Sinon, la proposition est abandonnée. Des facilitateurs, formés pour la plupart, veillent à la bonne marche des choses, et à ce que tous ceux qui le souhaitent puissent s'adresser au public. Qui n'a pas vu ces images d'orateurs dans le parc Zuccotti, dont chaque mot est répété par des porte-paroles face à la foule? Celle-ci réagit selon un code bien établi, silen-

cieux mais efficace, celui du geste: deux mains agitées pour exprimer son accord, la main en «c» pour une demande de clarification, le point levé pour s'opposer. Selon les intéressés, le système fonctionne généralement bien, et si débordements il y a, ils sont le fait que de quelques impatients ou nouveaux venus, auxquels sont rappelés les quelques règles de base de ces étonnantes *Lands-gemeinde*. Des débordements, il y en a eu parfois. Rarement, cependant, la plupart d'eux étant dus à des membres des *Black Blocks* ou à des réactions exagérées de la police, d'après Ray. À New Haven, dernier campement des États-Unis,



fermé le 16 avril, il n'y a pas eu de bagarres, de poubelles en feu ou d'ambulances le jour de l'éviction. Seuls des cris de protestation ont fusé. Des arrestations ont eu lieu, de manifestants ayant refusé de plier bagage emmenés sans résistance. Les chefs d'accusation: entrave aux forces de l'ordre et conduite désordonnée. Assis sur les marches d'escaliers menant aux quartiers généraux de la police, quelques adhérents ont tranquillement attendu leur libération, café à la main, en parcourant les journaux. Le (relatif) bon déroulement des actions de protestation est le fait d'une valeur-clé du mouvement: la non-vio-

lence. Là encore, aucun engagement écrit, mais un principe partagé, appliqué (des équipes de résolution de conflits étaient actives dans le parc Zuccotti) et enseigné. Entre autres par Lisa Fithian (photo), surnommée «professeur Occupy» par la presse. Cette petite femme d'une cinquantaine d'années, spécialiste de la désobéissance civile et officiellement «consultante en protestation», a une longue expérience de l'activisme politique et une centaine d'arrestations à son compte. C'est elle qui, d'un campement à l'autre, enseigne la façon de gérer un débat ou de réagir face à la police - ne pas résister, s'affaler «comme une poupée de chiffon». Justice économique, démocratie directe, engagement à la non-violence. Avec un tel programme, *Occupy* aurait-il des prétentions politiques? Non, en aucun cas, répètent ses membres, même s'il y a eu quelques pressions dans ce sens au sein du mouvement. Alors quel futur? La collaboration, d'abord, avec les syndicats, communautés locales, ONG de gauche, répondent Mark et Ray. L'idée est de susciter des actions au niveau local, et, surtout, de voir plus de personnes s'impliquer dans le mouvement. Un enjeu de taille, impliquant que chacun puisse se retrouver dans les idées défendues par *Occupy* qui, pour cela, devra éviter le piège de la marginalisation. Quant à l'occupation, ressort du mouvement, elle prend, malgré les évictions ou grâce à celles-ci, une dimension nouvelle, en intégrant les espaces virtuels: *Occupy your Home* pour soutenir les personnes menacées d'expulsion, *Occupy Student Debt*, qui rassemble le témoignage des (trop) nombreux étudiants criblés de dettes, *Occupy the Press*, pour n'en citer que certains. Les horizons sont infinis: l'occupation a encore de beaux jours devant elle.

Amélie Ardriot

Nous autres meurtriers

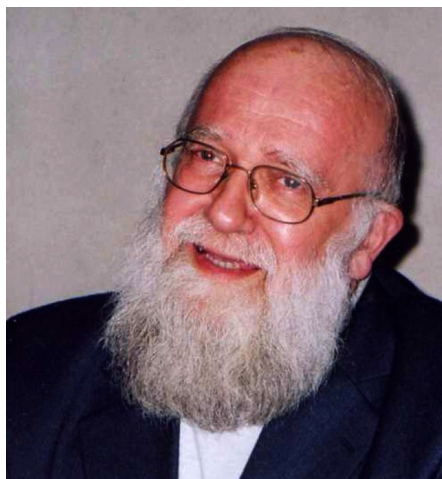
«Quelques lignes que j'ai écrites avec grande difficulté». C'est ainsi que Jean-Marie Muller décrit sa réflexion sur notre condition d'acteurs-complices-témoins de ces débordements meurtriers qui nous plongent périodiquement dans la stupeur de leur horreur. Extraits. ¹

Les meurtres d'innocents commis froidement par Mohamed Merah ont soulevé en France et partout dans le monde un immense mouvement d'émotion et d'indignation. Comment ne pas ressentir une réelle souffrance face à une telle tragédie? Oui, ces meurtres sont indignes, ignobles, in-acceptables, intolérables, in-justifiables. Au sens strict de l'expression, ces meurtres sont des crimes contre l'humanité.

Nombre de commentateurs ont renchéri pour condamner les agissements de ce criminel, de cet assassin, de ce fanatique, de ce fou, de ce barbare, de ce malade mental, de ce psychopathe, de ce sadique, de ce détraqué, de ce désaxé, pour tout dire de ce «monstre» (La première définition que le Petit Robert donne ce mot est celle-ci: «Être animal fantastique et terrible».) [...] Ce discours explicatif psychologisant qui vise à déshumaniser un ennemi public pour mieux le condamner, s'il peut apparaître pratique, est trop facile, trop simple pour être satisfaisant. S'en tenir à ce discours, n'est-ce pas mésestimer sinon ignorer les éléments explicatifs politiques, idéologiques et religieux qui peuvent rationaliser l'action violente fut-elle criminelle, fut-elle, osons le mot «terroriste»? [...]

Si nous n'y prenions garde, chacun de nous pourrait se donner bonne conscience en voulant exclure, retrancher cet homme de notre commune humanité. Chacun pourrait croire qu'il attesterait de son innocence en accablant le coupable et en l'enfermant dans cette condamnation. Mais, en réalité, chacun ne ferait preuve que de son ignorance.

Ne devons-nous pas tenter de réfléchir au-delà de notre indignation, tenter de faire œuvre de raison au-delà de l'émotion? Afin précisément que cela ne se reproduise pas. Cette violence qui nous indigne, nous scandalise et nous révolte à juste titre n'est-elle pas une excroissance des multiples violences qui ne nous indignent pas, ne nous scandalisent pas et ne nous révoltent pas parce qu'elles sont recouvertes par de multiples justifications offertes par l'idéologie de la violence nécessaire, légitime et honorable qui domine nos sociétés? [...]



Cependant, l'histoire d'hier et d'aujourd'hui atteste que les religions, toutes les religions, donc l'islam comme le judaïsme et comme le christianisme, ont pactisé avec l'idéologie de la violence en construisant des doctrines de la violence légitime et des théologies de la guerre juste. En de nombreux versets, la Bible et le Coran laissent croire que Dieu lui-même s'accommoderait de la violence et du meurtre. [...] Il ne suffit pas d'affirmer que le judaïsme, le christianisme et l'islam sont des religions de paix. Le fait est qu'elles sont aussi des religions de guerre. Tout au long des siècles, les religions

n'ont pas eu le courage spirituel de se mettre en règle avec le meurtre. Pour pacifier l'avenir de nos sociétés, il est urgent de désarmer les religions et les théologies. Il est urgent de désarmer les dieux³.

Il est précieux aujourd'hui de relire et de méditer Albert Camus [...] : «Les gens croient qu'ils ont assez fait pour le bien de l'homme en ne tuant personne directement et en s'efforçant de ne mentir que le moins possible. (...) Ceux qui vivent dans un pareil monde sans le condamner de toutes leurs forces (c'est-à-dire presque tous) sont à leur manière, aussi meurtriers que les autres». Quant aux réalistes, ils «n'entreprennent aucune tâche qui soit vraiment importante ou vraiment humaine, c'est ainsi que même sans le vouloir, ils consacrent le monde du meurtre⁴».

Il nous faut également relire et méditer le merveilleux poète libanais Khalil Gibran. Lorsqu'un des juges de la cité d'Orphalese demande au prophète Alamustafa de parler de «Crime et de Châtiment», il répondit, disant:

«Souvent je vous ai entendu parler de celui qui commet une mauvaise action comme s'il n'était pas l'un des vôtres, mais un étranger parmi vous et un intrus dans votre monde.

Mais je vous le dis, de même que le saint et le juste ne peuvent s'élever au-dessus de ce qu'il y a de plus élevé en chacun de vous, Ainsile mauvais et le faible ne peuvent tomber au-dessous de ce qu'il y a également de plus bas en vous.

Et de même qu'une seule feuille
ne jaunit qu'avec le silencieux
assentiment de l'arbre entier,
Ainsi le malfaiteur ne peut agir
mal sans le secret acquiescement
de vous tous. (...)

Le juste n'est pas innocent des
actions du méchant,

Et celui qui a les mains blanches
n'est pas indemne des actes du
félon.»⁵

Oui, les meurtres de Mohamed Merah sont des crimes contre notre commune humanité... Qui pourrait penser les justifier? Non, Mohamed Merah n'est pas un «monstre» qu'il faut retrancher de notre humanité... Oui, les meurtres des enfants palestiniens et afghans sont aussi des meurtres in-justifiables... Oui, la mort de Mohamed Merah est aussi un drame... Oui, nous sommes tous responsables... Et nous sommes tous coupables... Nous sommes tous meurtriers... Et Mohamed Merah, en dépit de toutes ses errances, est lui-même une victime de ce monde meurtrier...

Quand tout est dit, et quoi qu'on en dise encore, il est permis de penser que nous avons envers lui un devoir d'humanité qui nous conduit à exprimer à son égard un geste de compassion... Chacun de nous est sommé d'assumer sa part de responsabilité pour inscrire dans l'histoire les principes philosophiques et les actions politiques, les uns et les autres respectueux de la dignité humaine, qui permettront de faire face aux injustices et aux violences qui meurtrissent

les hommes dans notre société et partout dans le monde...

Pour maintenir l'espérance vivante
dans le coeur de nos enfants...

Jean-Marie Muller

Philosophe et écrivain,

Mouvement pour une Alternative Non-violente

1 L'intégralité de ce texte est consultable sur notre site: <http://www.non-violence.ch/pmb-cenac/edocs/90806-Muller-Merah.pdf>

2 Cf. l'article «terrorisme» dans le *Dictionnaire de la non-violence* de l'auteur.

3 Sur ce sujet, cf. son livre *Désarmer les dieux*.

4 Ibid., p. 751.

5 Khalil Gibran, *Le prophète*, Paris, Casterman, 1956

Publicité



Donner au monde
l'énergie d'être **durable**

LE SOLAIRE CLÉ EN MAIN

- ✓ Etude de dimensionnement
- ✓ Choix de la meilleure technologie solaire
- ✓ Accompagnement administratif

Devis gratuit sur
www.solstis.ch

15 ANS
D'EXPÉRIENCE


solstis

Assemblée générale 2012

Un fonctionnement qui marche et est approuvé et des débats sur des questions de fond et de forme étaient au menu de la quinzaine de participant·e·s réuni·e·s ce 23 mai dernier au Centre pluriculturel d'Ouchy à Lausanne. Retour sur les décisions prises, les informations communiquées et les discussions abordées.

Comptes

Les comptes 2011 présentent un budget équilibré et un point noir: les rentrées dues aux cotisations sont en baisse notable. Sandrine Bavaud et Philippe Beck ont exprimé leur souci face à cette situation. Les vérificateurs des comptes Bruno Mercier et Olivier Grand estiment qu'ils ont été correctement tenus et demandent que la comptable Catherine Henry soit déchargée pour l'exercice 2011. Ils se sont représentés dans leur fonction pour l'exercice 2012.

L'Assemblée générale a accepté à l'unanimité les comptes, la décharge à Catherine Henry et la réélection de Bruno Mercier et Olivier Grand.

Après des corrections mineures de forme et d'oubli, le PV de l'AG du 09.05.2011 est approuvé à l'unanimité.

Rapport d'activité 2011

Le rapport d'activité 2011 a présenté 2011 comme une année de transition tant pour le Comité que pour le secrétariat. Un des objectifs à atteindre a été de stabiliser le budget, ce qui a été réalisé. Ce rapport d'activité 2011 a été approuvé à l'unanimité tout comme la décharge au comité pour l'exercice 2011. Il sera disponible sur notre nouveau site à la fin de mois de juin.

Perspectives 2012

- Présentation du projet «Discriminations-intégration-Non-Violence» [voir en p. 10]: une exposition interactive et itinérante «Le respect c'est nous», qui sera vernie le 2 octobre prochain, puis circulera dans divers lieux

de Suisse romande jusqu'en 2013. L'exposition est en cours d'élaboration. Philippe Beck et Eric Pasquier se proposent de rejoindre l'équipe déjà sur le projet composée de Baptiste Perfecta (conception et rédaction) et de Joël Boucheteil (conception et graphismes).

- Notre revue se dévoilera en 2012 sous sa nouvelle maquette élaborée conjointement par le Comité et la commission de rédaction.
- Suite à l'atelier sur ce thème lors de l'AG 2011 et après son analyse, notre Présidente propose – faute de ressources humaines et financières – de ne plus continuer à offrir cette prestation de conseil aux objecteurs de conscience, mais de rediriger les objecteurs vers la Permanence Service Civile assurée par le GSsA. Par contre, le CENAC continuera à promouvoir le service civil dans sa communication. Au rappel de Philippe Beck que modifier les statuts demande l'approbation de tous les membres, il a été convenu que cette proposition n'y contrevenait pas. C'est pourquoi la proposition du Comité a été acceptée par 11 voix et deux absentions.
- Stefano Giamboni (membre du comité de CIVIVA – Fédération du Service Civil) demande qu'un membre du CENAC participe au comité suite à la démission de leur représentant romand, Jérôme Strobel. Aucune personne présente ni le secrétaire général n'ont fait acte de candidature même s'il semble opportun pour le CENAC d'y être présent et actif. Cette demande sera relayée par le CENAC.

Élection du comité

Ont été brillamment (ré)élu·e·s au Comité par acclamation unanime Sandrine Bavaud, Joëlle Mary, Bénédicte Savary, Eric Voruz et Joël Burri.

Divers

Pascal Veillon, membre du comité du Mouvement International pour la Réconciliation branche suisse présente le colloque Éducation à la Paix en Suisse qui se déroulera à Broc (FR) les 27 et 28 octobre prochains. Le CENAC est partie prenante de son organisation malgré son faible engagement et figure comme co-organisateur au même titre que le Conseil Suisse de la Paix, le MIR, le Service Civil International, l'Association des Éducateurs à la paix, go for peace et le Village de la Paix, où se tiendra ce colloque.

Il s'est ensuivi un débat vif et contrasté autour de l'exigence du libellé de ce colloque qui ne contient pas le terme «non-violence».

Un appel à bénévoles pour assurer la présence au stand que tiendra le CENAC au colloque Éducation à la Paix en Suisse à Broc est lancé. Les personnes intéressées sont priées de communiquer leur intérêt à la rédaction ou au secrétariat général. Elles sont d'ores et déjà chaleureusement remerciées de leur soutien et de leur engagement.

La séance a été levée à 21h40 et s'est poursuivie par des échanges informels qui se sont prolongés autour du verre de l'amitié...

nmmv

Retour sur le projet 2011 «Non-violence et interculturalité»

La réussite de ce projet a été à la hauteur du défi à relever. Magna cum laude du Service de lutte contre le racisme de la Confédération.

Nous avons constaté la mise en œuvre réussie de votre projet. Permettez-nous de vous adresser toutes nos félicitations et nos plus vifs remerciements pour votre engagement.

Vos modules de formation ont permis de sensibiliser un nombre important de personnes à la question du racisme et de développer leurs compétences à la résolution de conflits liés au racisme et à la discrimination. En touchant à la fois les victimes comme les témoins et les auteurs potentiels de préjugés ou de stéréotypes, vous avez assuré un effet multiplicateur au projet.

[...] Nous constatons que votre démarche s'inscrit dans la durée et que vous continuerez à vous engager dans la lutte contre le racisme et la xénophobie et que vous transmettez à d'autres votre expérience et votre savoir-faire.»

C'est en ces termes que Michele Galizia, le responsable du Service de lutte contre le racisme de la Confédération (SLR) nous félicite et remercie pour la mise en œuvre de notre projet 2011 «Non-violence et interculturalité»

Un défi

En 2011, le CENAC a subi de profondes restructurations internes tant au niveau du Comité que du secrétariat. La transmission des informations s'est parfois révélée lacunaire au niveau administratif ce qui aurait pu nuire au suivi du projet. Par ailleurs, deux des trois bénévoles actives sur ce projet ont souhaité cesser leur engagement pour des raisons d'ordre personnel et familial, ce qui a sensiblement affaibli l'apport de cette ressource et de ce soutien. Toutefois, la nouvelle équipe a su faire face au défi avec beaucoup de souplesse et d'engagement. Après ces quelques mois de rodage, la poursuite de ce projet a pu être assurée sereinement.

Une réussite

Rappelons les activités prévues dans ce projet:

- organiser huit modules de formation entre janvier et novembre 2011;
- organiser deux formations à la carte répondant aux attentes des associations partenaires;
- organiser une formation «animation de groupe interculturel» pour les formateurs et formatrices du CENAC;
- éditer une bibliographie «non-violence et interculturalité» et la publier sur le catalogue de notre Centre de documentation.

Ainsi, dix modules de formation ont pu être organisés entre janvier et novembre 2011.

Les partenariats avec les sept associations déjà partenaires en 2010 ont été reconduits pour une formation à la carte. Dix associations supplémentaires du domaine de l'intégration et/ou associations de migrant-e-s basées dans le Canton de Vaud ont été contactées: Metis'Arte, Entrelaçar, Pôle Sud, Français en Jeu, Licra-Vaud, Brasil in Move, l'Institut suisse d'études albanaises, le Centre culturel du Kurdistan, Assovie et le Club érythréen.

Trois journées de formation à la carte répondant aux attentes des associations partenaires -*Écoute empathique & reformulation*- ont pu être mises sur pied pour Arc-Échange et Franc Parler, réunissant à chaque fois une dizaine de participant-e-s. Grâce au soutien du SLR, nous avons pu élargir notre réseau d'associations partenaires engagées dans des projets d'intégration / de lutte contre le racisme et répondre favorablement à une quatrième demande des FemmesTISCHE de Genève pour cette même formation à la Maison de Quartier de la Jonction en décembre.

La réflexion sur l'organisation d'une formation à l'interculturalité destinée

aux membres du groupe de formation du CENAC a pu être conduite et a abouti à une formation «animation de groupes interculturels» en février animée par Mme Isabel Eíriz d'Appartenances-Vaud et réunissant 11 participant-e-s.

La bibliographie «non-violence et interculturalité» a été éditée et publiée sur le catalogue en ligne de notre Centre de documentation.

Nous avons pu offrir la gratuité des formations à des personnes migrant-e-s dont le budget n'aurait pas permis leur inscription sans ce soutien. Ce faisant, nous touchons des personnes en situation précaire et qui ont particulièrement besoin d'outils pour reprendre du pouvoir sur leur vie. La part représentée par les migrant-e-s représente ainsi 35.4% de l'ensemble de toutes les personnes ayant suivi nos modules de formation du programme annuel.

Bilan et perspectives

Le projet «Non-violence et interculturalité» n'a plus une dimension brève mais tend à s'inscrire dans la durée, comme d'autres activités régulières du CENAC. Toutefois, les années à venir apporteront chacune leurs axes distincts car nous comptons donner des priorités différentes et évolutives à l'avenir. Les modules de formation régulièrement organisés évolueront d'année en année et l'offre des formations à la carte s'étoffera, tenant compte de la demande de nos partenaires.

D'autres canaux de diffusion et d'autres formes de sensibilisation sont déjà projetés [voir en p. 10].

Cette année, nous avons mal su pérenniser les partenariats initiés en 2009 mais nous en avons toutefois créé de nouveaux. La consolidation et l'évolution de ces partenariats seront une tâche de premier ordre en 2012.

nmmv

Le projet «Discriminations–Intégration–Non-violence»

«Favoriser l'intégration des populations migrantes et ne pas rester les bras croisés devant les discriminations» tel est l'objectif de notre grand projet multiculturel pour 2012.

Le projet «Discriminations–Intégration–Non-violence» a pour objectif de réduire les discriminations, le racisme et la xénophobie en recourant à la non-violence. En particulier en proposant des pistes pour la prévention et la résolution des conflits, favorisant ainsi l'intégration des individus. Ce projet est conçu en vue d'une meilleure intégration sociale, professionnelle et familiale des personnes d'origine étrangère, ainsi que pour les personnes actives dans des organismes travaillant auprès de ce public (domaine de l'intégration et du racisme).

En amenant le public à s'interroger sur ses propres valeurs et son rapport à l'autre, ainsi qu'à trouver des pistes

visant le respect de soi et d'autrui, il permet de développer ses compétences communicationnelles en situation inter- ou multiculturelle et de se réapproprier son propre pouvoir.

Ce projet pilote vise également à prolonger les réflexions menées au sein du CENAC depuis 2009 par nos formateurs et formatrices sur la multicultualité, de manière à intégrer les personnes migrantes dans notre programme de formation et à transférer les savoirs du CENAC auprès des organismes actifs auprès de ce public.

Contexte

Les personnes d'origine étrangère et les personnes travaillant dans le domaine socio-éducatif auprès de populations étrangères sont régulièrement confrontées au racisme et à la xénophobie dans leur quotidien ou leur environnement professionnel. Les migrant-e-s qui ne

maîtrisent pas encore les codes culturels de notre pays et qui connaissent une situation sociale et financière précaires, sont particulièrement touché-e-s par les discriminations. Dans ce contexte, les victimes, les témoins et les auteurs, indépendamment de leur origine, sont souvent dominés par leurs émotions, de fausses croyances et des préjugés, d'où un sentiment d'impuissance à faire face à une situation raciste et à agir dans le respect de soi et d'autrui.



Une exposition interactive

L'exposition vise à faire prendre conscience le public d'actes racistes dont il peut avoir été témoin, victime ou acteur. Elle se veut interactive par la mise en exergue d'exemples concrets et de questionnements. Il est prévu de faire circuler cette exposition en Romandie dans des bibliothèques, des communautés étrangères et lieux s'adressant spécifiquement aux populations migrantes précarisées, des centres d'animation pour les jeunes, des écoles professionnelles.

Contenu de l'exposition

- Trois axes structurent l'exposition:
- Une dimension identificatoire portant sur la trajectoire de personnalités comme M. L. King, Gandhi, Suu Kyi.
 - Une dimension interpersonnelle montrant des attitudes non-violentes qu'il est possible de développer, comme savoir poser des limites,

l'écoute empathique, la reformulation, la négociation.

- Une dimension collective mettant en exergue des actions non-violentes qui ont contribué à rendre possible le vivre ensemble.

Scénographie

L'exposition comporte trois principaux éléments modulables:

- une dizaine de panneaux dont la lecture est assistée par des illustrations et pictogrammes;
- une bibliographie d'ouvrages sur l'intégration et le racisme;
- un carnet de route, support d'accompagnement à l'exposition et pour aller plus loin.

Rendez-vous

Le vernissage de l'exposition aura lieu le 2 octobre (journée internationale de la non-violence) à la Biblithèque municipale de Lausanne (Place Chauderon). Elle sera animée par des saynètes présentées par la troupe de jeunes migrant-e-s *Kurora* et une lecture-spectacle de «Flux migratoires» mise en scène par Luisa Campanile.

On recrute !

Si ce projet vous interpelle, n'hésitez pas à apporter votre soutien – même modeste – à l'équipe en place. Nous recherchons encore quelques personnes prêtes à nous aider pour la rédaction des textes des panneaux et pour la constitution du carnet de route.

Intéressé-e? Alors contactez le secrétariat général au 021 661 24 34 / 078 865 29 89 ou la rédaction à redaction@non-violence.ch

Dons: CCP 10-22368-6, mention «Expo»

De la dictature à la vie pacifiée : itinéraire d'un Roumain en exil

Marius Daniel Popescu rend hommage à deux femmes de sa vie dans ce nouveau récit, où il montre par ailleurs toute la beauté que recèlent les mille détails du quotidien.

Marius Daniel Popescu a l'art de saisir le lecteur d'entrée de récit. Dans la mémorable scène d'ouverture de *La symphonie du loup* (2007), on apprenait la mort accidentelle du père du narrateur. Dans *Les couleurs de l'hirondelle*, c'est sa mère qui s'en est allée, et on le retrouve à la morgue où il doit «prendre sa morte». Ce moment émotionnellement intense pour le fils l'est aussi pour le lecteur, mis face à ce cadavre gisant avec pour oreiller une brique.



Ainsi, après avoir écrit du côté du père, l'écrivain se tient-il du côté de la mère dans ce deuxième roman très autobiographique. Marius Daniel Popescu a quitté sa Roumanie natale à vingt-sept ans pour la Suisse, c'était en 1990. S'il gagne depuis sa vie en tant que chauffeur de bus à Lausanne, le narrateur de ses récits (et *alter ego* de fiction) est colleur d'affiches. Les deux livres se déroulent entre passé et présent, entre réel et fiction, entre la Suisse et la Roumanie, pays qu'il nous fait visiter sous un arc-en-ciel de sentiments contrastés. Il éprouve de la

«haine contre tous ceux qui ne veulent pas que la vérité sur le parti unique soit connue», mais la colère cède vite à des émotions plus apaisées et non violentes, à l'évocation d'événements telle que sa fugue d'enfant qui préférerait vivre avec sa grand-mère plutôt qu'avec sa mère.

Un passé qui nourrit sans étouffer

Ce récit est basé sur une vie réelle, mais il est important de (re)souligner qu'il est le résultat d'un vrai travail littéraire sur la mémoire et la filiation, sous-tendu par la question de la transmission. L'écriture semble permettre à Marius Daniel Popescu de vivre dans le mouvement du présent tout en continuant de rester présent au passé, dont les racines le nourrissent sans l'étouffer. La vie est partout, dans l'aujourd'hui et l'hier, et le narrateur retrouve vivantes les figures des défunts: «tu cherches dans ta mémoire le visage de ta mère tu la retrouves photographiée avec toi tu es dans ses bras et tu as ta tête penchée vers son cou ta mère doit avoir trente-cinq ans tu dois avoir quatre ans sur cette photo». La ponctuation s'éclipse parfois, comme immergée sous l'émotion, ou comme si elle risquait d'entraver la survenue des images. Par ailleurs, les sujets alternent (je, tu, il), d'où une multiplication des approches et des distances au héros. Cette polyphonie rend le texte d'autant plus saisissant et enveloppant.

L'auteur rend pour ainsi dire merveilleux l'ordinaire, en accordant une attention aiguë aux détails. Son rapport au quotidien se place entre cérémonie et bouffonnerie, toute chose considérée comme importante n'étant pas forcément à prendre au sérieux. Une scène particulièrement délicieuse montre la fille du narrateur faire la classe à ce der-

nier après lui avoir dit : «papa, tu n'es plus mon père maintenant, tu comprends?».

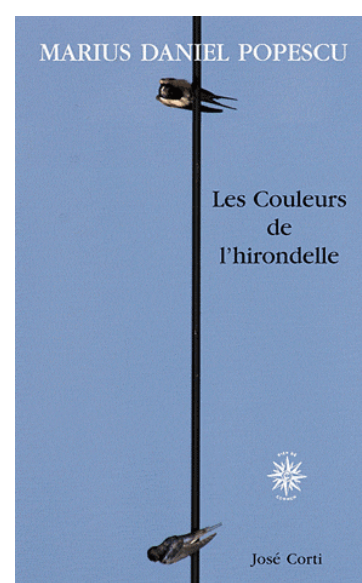
Le père et sa fille évoluent notamment à travers des jeux de rôles, dont un autre consiste à se présenter l'un à l'autre. «Je vais te présenter ma fille»; «je vais te présenter mon père».

Au demeurant, dans ces pages, une femme meurt (la mère) et une autre naît (la fille du narrateur a son premier cycle menstruel). Cette jeune fille est sans doute l'hirondelle du titre: elle s'apprête à prendre son envol, et se prépare en se nourrissant de culture et d'affection auprès de son père, devenu un «loup pacifié».

Elisabeth Vust Morel

Marius Daniel Popescu, *Les couleurs de l'hirondelle*, Corti, 2012, 197 p.

Une version plus longue de l'article a paru sur www.culturactif.ch



Agenda des formations

Notre nouveau cycle de formation à la résolution non-violente des conflits est lancé, organisés en partenariat avec Peace Brigades International, Greenpeace et le GSsA. À vos agendas !

► Bases de la résolution non-violente des conflits

29-30 septembre 2012

Il est possible de percevoir le conflit comme une opportunité de changement, de compréhension mutuelle et d'amélioration de la relation. Durant les deux jours d'introduction à la résolution non-violente de conflit, nous explorerons des chemins qui permettent de distinguer les personnes impliquées de l'objet du différend. Nous expérimentons l'expression et l'écoute des besoins et des demandes, afin de gagner en sérénité et en efficacité dans la résolution de nos conflits.

Animation : Dominique Del Custode et Astrid Berger Tombet

Chaque journée de formation repose sur un travail actif, en petit groupe, à l'aide d'outils participatifs et sur la base de situations apportées par les participant-e-s.

Les formations ont lieu le samedi de 9h00 à 17h00 au centre socioculturel Pôle Sud à Lausanne. Le tarif est de CHF 140.- par journée (CHF 95.- pour les membres CENAC, PBI, Greenpeace, GSsA). Les participant-e-s apportent leur pique-nique de midi; les boissons sont offertes.

Le week-end en résidentiel a lieu à Longirod/VD, du samedi 10h00 au dimanche 17h00. Prix: CHF 280.- (membres CHF 190.-). Ajouter environ CHF 70.- pour frais de pension.

Inscriptions au secrétariat du CENAC: par téléphone au 021 661 24 34 ou courriel à formation@non-violence.ch.

► Écoute empathique et reformulation

10 novembre 2012

L'écoute empathique se fonde sur notre qualité d'accueil à l'autre. Offrir du temps, de l'attention et le cadeau de notre détachement, c'est entrer dans une écoute intense et profonde qui ne cherche pas à influencer l'autre ou à savoir pour lui. Pendant cette journée, nous nous exercerons à accueillir nos jugements, à pratiquer la reformulation en termes de sentiments et de besoins, à développer des attitudes verbales et non-verbales favorisant l'écoute et permettant à l'autre de se sentir compris-e.

Animation : François Beffa et Tania Allenbach-Stevanato

BULETIN D'INSCRIPTION

Merci de cocher les modules pour lesquels vous vous inscrivez. Nous confirmerons votre inscription par courrier.

☐ Bases de la résolution non-violente des conflits

29-30 septembre 2012

☐ Écoute empathique et reformulation

10 novembre 2012

☐ S'affirmer sans blesser

1er décembre 2012

☐ Conflits de valeurs et de culture

12 janvier 2013

☐ Conduite de réunions

2 février 2013

☐ Prise de décision par consensus

2 mars 2013

☐ Face à la violence

23 mars 2013

☐ Relations de travail et non-violence

20 avril 2013

Prénom, nom :

Adresse exacte :

Tél. journée : soirée:

Courriel :

Année de naissance :

Je suis membre de : ☐ CENAC ☐ PBI ☐ Greenpeace ☐ GSsA
(joindre une copie du versement de votre cotisation)

Comment avez-vous pris connaissance de cette formation?

A quel(s) titre(s) êtes-vous intéressé-e par cette formation ?

☐ Familial ☐ Professionnel ☐ Associatif ☐ Autre :

J'ai déjà participé à une partie de la formation en :; à une formation équivalente :

Date: Signature:

À notre Centre de documentation

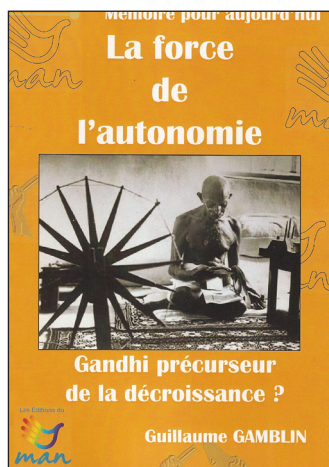
Nos sélections et nouveautés cataloguées de février à mai.

► La force de l'autonomie : Gandhi précurseur de la décroissance ?

Guillaume Gamblin, Les Éd. du MAN, coll. Mémoire pour aujourd'hui, 2011, 96 p.

Cote CENAC : 330 GAM

Les éditions du MAN à Lyon poursuivent leur travail indispensable en éditant un petit opuscule de Guillaume Gamblin, rédacteur de *Silence*, membre du MAN et d'Alternatives non-violentes. Tout en précisant les limites de sa démarche, l'auteur interroge la pensée gandhienne sur de nombreux thèmes essentiels tels que l'éducation, le rapport à la nature, la démocratie, la machine, la propriété, la richesse en dévoilant l'extrême enrichissement de cette philosophie pour notre époque.



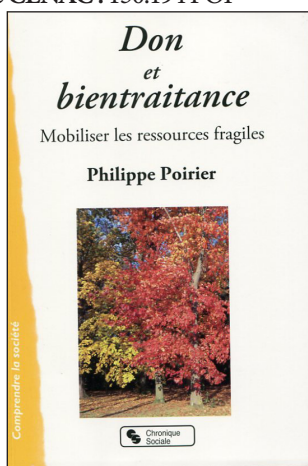
Au travers de quelques dizaines de pages, il fait la démonstration de la brûlante actualité des réflexions du libérateur de l'Inde. Le Sarvodaya (bien-être pour tous) implique non seulement une transformation de la société mais également une transformation de soi: l'adepte de la philosophie gandhienne «se transforme et transforme avec lui la société qui l'entoure. Il y a [...] une harmonie entre se transformer soi-même et transformer la société.» (p.81).

Pierre Flatt

► Don et bientraitance. Mobiliser les ressources fragiles

Philippe Poirier, Lyon, Chronique Sociale, 2012, 179 p.

Cote CENAC : 150.194 POI



Le nouveau livre de Philippe Poirier, qui se situe dans le prolongement d'un précédent ouvrage, intitulé *Don et management: de la libre obligation de dialoguer*, explore cette fois-ci le phénomène du don à travers l'examen des relations humaines en mettant en avant le concept de «relationnalité»; celui-ci s'explique en effet par «une mise en mouvement du concept de don» et a pour but de produire du lien social. Sans qu'on s'en aperçoive, nous organisons notre relation avec autrui dans une dynamique de dialogue interpersonnel qui ne fonctionne pas sans que l'on donne, sans que l'autre reçoive ce qu'on lui donne et sans qu'il exprime le désir intense de donner en temps voulu à son tour. Ce phénomène prend tout son sens lorsqu'il est appliqué dans le contexte de l'éducation spécialisée auquel l'auteur consacre une bonne partie de son ouvrage, mais nous devons l'intégrer au quotidien de nos relations familiales, amicales, professionnelles, voire même de nos rencontres accidentelles...

Andreea Sustea Horger

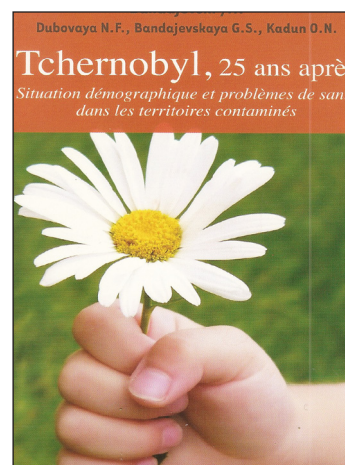
► Tchernobyl 25 ans après : situation démographique et problèmes de santé dans les territoires contaminés

Youri Ivanovitch Bandajevsky, Centre d'analyse et de coordination «Écologie et santé» (Kiev), Yves Michel, 2011, 83 p.

Cote CENAC : BR 2159

Un texte qui mérite que l'on s'y arrête. Les précieuses éditions Yves Michel éditent pour la première fois en français les résultats des recherches du professeur Youri Bandajevsky, fondateur de l'institut de médecine à Gomel (Biélorussie) en plein coeur des territoires contaminés. Ses recherches et ses courageuses prises de position sur la santé de la population dans les régions contaminées lui coûteront sept longues années dans les geôles biélorusses. Le texte présente de manière concentrée les résultats des recherches sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl sur la santé publique. Les ravages qu'elles révèlent étonnent moins que la complicité des organisations internationales comme l'OMS et des États de l'époque et actuels. Un texte précieux qui démontre la violence intrinsèque du nucléaire et la nécessité d'un changement complet de notre rapport à la nature.

Pierre Flatt



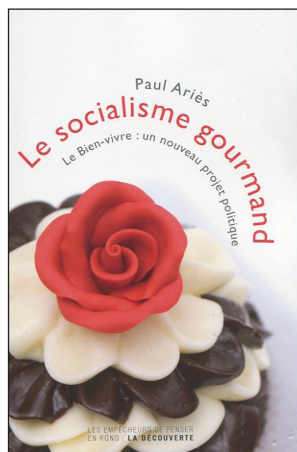
► **Le socialisme gourmand. Le Bien-vivre : un nouveau projet politique**

Paul Ariès, Éditions La Découverte, Paris, 2012, 220 p.

Cote CENAC : 301.2 ARI

Après s'être consacré plusieurs années à la décroissance comme riposte aux différents maux du système capitaliste actuel, le politologue Paul Ariès pense qu'il est temps que la gauche réaménage les fondements du socialisme de manière à le rendre applicable en tant que système politique qui libère du capitalisme

consomériste. La solution est dans un socialisme gourmand... Bien



qu'un nuage peu éclairé plane encore au-dessus des idées collectivistes, l'attribut que Paul Ariès essaie soigneusement de donner au socialisme est censé nous mettre en confiance pour affronter un nouveau défi lancé par une doctrine qui ne cesse de faire croire qu'elle possède les critères du bonheur social. «Parler de «gourmandise» permet d'en finir avec l'idée d'un socialisme du nécessaire qui ne va jamais sans générations sacrifiées, donc aussi sans appareil de parti ou d'État gérant cette mal-jouissance.» (p. 37).

Andreea Sustea Horger

MÉDIATION

- **La médiation en pratique : huit clés pour réussir**, Samuel Perriard; ill. Jean Augagneur, Jouvence, coll. Maxi Pratiques, 2010

Cote CENAC : 301.6 PER

ENVIRONNEMENT

- **La Terre comme soi-même : repères pour une écospiritualité**, Michel Maxime Egger, préf. de Pierre Rabhi, Genève, Labor et Fides, coll. Fondations écologiques, 2012

Cote CENAC : 301.31 EGG

BROCHURES

- **Gegen modernes Söldnertum : Private Sicherheits- und Militärfirmen endlich unter wirksames Kontrolle!**, Peter Weishaupt, Zurich, Schweizerischer Friedensrat, 2011

Cote CENAC : BR 2156

DÉCROISSANCE

- **La force de l'autonomie : Gandhi précurseur de la décroissance ?**, Guillaume Gambin, Les Éditions du MAN, coll. Mémoire pour aujourd'hui, 2011

Cote CENAC : 330 GAM

- **Tchernobyl 25 ans après : situation démographique et problèmes de santé dans les territoires contaminés**, Youri Ivanovitch Bandajevski [et al.], Gap, Yves Michel, coll. Écologie, 2011

Cote CENAC : BR 2159

- **10 Jahre UNO-Beitritt - Dringende Reform der kollektiven Sicherheit (Jahresbericht April 2011 - März 2012)**, Schweizerischer Friedensrat, Zurich, 2011

Cote CENAC : BR 2158

- **La nouvelle alternative ? : Enquête sur l'économie sociale et solidaire**, Philippe Frémeaux, Paris, Les Petits matins, 2011

Cote CENAC : 330 FRE

SOCIÉTÉ

- **Don et bientraitance : mobiliser les ressources fragiles**, Philippe Poirier, Lyon, Chronique sociale, coll. Comprendre la société, 2012

Cote CENAC : 150.194 POI

ARTICLES

- **Cahiers de la Réconciliation : dépouillement de cinq bulletins de 1968.**

- **S!lence : catalogage de trois numéros de 2012.**

- **Le socialisme gourmand : le bien-vivre : un nouveau projet politique**, Paul Ariès, Paris, La Découverte, coll. Les Empêcheurs de penser en rond, 2012

Cote CENAC : 301.2 ARI

- **Portrait du colonialiste : l'effet boomerang de sa violence et ...**, Jérémie Piolat, Paris, La Découverte, coll. Les Empêcheurs de penser en rond, 2011

Cote CENAC : 325.3 PIO

- **Non-violence Actualités : dépouillement de trois numéros.**

- **Alternatives non-violentes : dépouillement du n° 161 (2011) sur l'Algérie.**

En bref

Quelques nouvelles d'ailleurs, d'autre part, de partout...

Le Connecticut abolit la peine de mort

La chambre des Représentants de l'État du Connecticut a voté l'abandon de la peine de mort une semaine après son Sénat et deviendra prochainement le 17ème état américain à mettre fin à la peine capitale. Le vote (86 à 62) a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 mars, après plus de neuf heures de débat.

«Lorsque je signerai cette loi, le Connecticut rejoindra 16 autres États et presque tous les autres pays industrialisés dans ce qui est je pense une meilleure politique», a ajouté le gouverneur démocrate Dannel Malloy. Il a rappelé qu'une seule personne avait été exécutée depuis 52 ans dans le Connecticut, et qu'il s'agissait d'un condamné ayant demandé à être exécuté.

espère déboucher sur un renforcement du sentiment d'appartenance et de reconnaissance de la diversité des habitant·e·s et favoriser la prévention de la violence en milieu urbain. Elle sera portée par les organismes qui agissent déjà ou désirent s'impliquer dans des actions visant à renforcer les liens sociaux. De nombreuses initiatives visant à promouvoir une cohabitation harmonieuse sont déjà en place. Il s'agit aujourd'hui de les rassembler, de les mettre en valeur et de permettre à de nouveaux projets de voir le jour.

elle déclaré à son invité, le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon. «C'est notre seul moyen d'atteindre nos objectifs sans violence», a-t-elle ajouté. Et ce dernier de répondre: «Les véritables dirigeants font preuve de flexibilité pour la cause supérieure du peuple. C'est ce qu'elle a fait [...] et j'admire et respecte vraiment sa décision». Désormais libre de ses mouvements, elle entame une tournée qui la conduira en Suisse du 13 au 15 juin. ကြိုဆိုပါ၏ ! *

*Bienvenue!



Suu Kyi au Parlement birman

La lauréate du prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi (photo) a prêté serment le 2 mai dernier devant le Parlement birman, afin d'endosser son premier mandat électoral après deux décennies de lutte politique. «Nous avons toujours cru en la flexibilité dans le processus politique», a-t-

Prison pour une «prière» anti-Poutine

Amnesty International (AI) appelle à la libération immédiate de trois jeunes femmes arrêtées en tant que membres du groupe punk Pussy Riot qui a interprété le 21 février une chanson contestataire dans la cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou. Dans la chanson, le groupe Pussy Riot critiquait le soutien et l'allégeance de certains représentants de l'Église orthodoxe au Premier ministre Vladimir Poutine. La chanson appelle aussi la Sainte Vierge à devenir féministe et à chasser Poutine. Rappelant que les trois membres du groupe arrêtées encourrent 7 ans de détention pour hooliganisme, AI juge que les jeunes femmes peuvent être considérées comme des prisonnières de conscience.



Vivre ensemble s'apprend

Rapports sociaux plus flous et banalisation des épisodes de violence sont des constats fréquents dans la pratique des professionnel·le·s du secteur socio-éducatif, confronté·e·s quotidiennement aux tensions résultant des difficultés des jeunes à trouver leur place dans la société. Forte de ce constat et du succès rencontré par la campagne «L'éducation c'est l'affaire de tous» en 2004, la Ville de Lausanne lancera cet automne la campagne d'éducation «Moi & les autres» ayant pour thème l'altérité. En se donnant pour objectif le renforcement des liens sociaux chez les jeunes, Lausanne désire ainsi diminuer les tensions qui peuvent surgir sur des questions liées à la différence d'âge, de sexe ou de nationalité et apprendre aux jeunes à dépasser leurs préjugés. La campagne

إعلان

جمعية خيرية للنهوض بحقوق الإنسان، منظمة غير حكومية لا تستهدف الربح، محايدة دينياً ومستقلة سياسياً، تأسست في جنيف سنة 2008 وهي منظمة مدعومة من طرف مدينة جنيف، تضع تحت تصرفكم خدمة هاتفية باللغة العربية والفرنسية كل يوم من الساعة العاشرة صباحاً إلى الخامسة والنصف زوالاً للرد على أسئلتكم المتعلقة بحقوقكم المدنية في سويسرا

**إرشادات، توجيه، مرافقة، وقاية، ترجمة، نصائح
استقبال في المكتب**

خدمة مجانية

[+41] (0)22 788 32 73

contact@apdh.ch

Association pour la Promotion des Droits Humains – 50, route de Ferney 1218 Grand-Saconnex

Agenda

Notre sélection de rendez-vous pour se former, comprendre, résister, avancer...

FORMATIONS

Coach accompagnateur individuel dès septembre 2012

*École des métiers de l'accompagnement,
Marseille (F)*

Formation destinée aux professionnel-le-s intervenant (ou se destinant à intervenir) dans les champs des ressources humaines: consultant-e-s, intervenant-e-s du coaching individuel professionnel et de l'accompagnement au projet professionnel.

Programme et contenu: sur demande à la Rédaction, redaction@non-violence.ch

Renseignements et inscription: contact@emaccompagnement.org

Soutenir la résilience: pratique de la psychologie positive

6-7 septembre 2012

Lausanne

*Par Dr. Thérèse Cuttelod, psychologue FSP,
coordinatrice clinique de Familles Solidaires*

L'institut de formation indépendant Stora a notamment pour buts de comprendre les conséquences de la maltraitance et de la négligence et de promouvoir une éducation non-violente et bienveillante. Il forme des professionnel-le-s des milieux pédagogiques, éducatifs, sociaux, médicaux, psychologiques et juridiques à une pratique bien-traitante de leur profession.

Programme et inscription: www.storia.ch.

Renseignements : Stora formations, Rte d'Arnier 16, 1092 Belmont-sur-Lausanne, 021 729 10 71, info@storia.ch

Coaching des conflits

Cours 1 & 2: 7-8 septembre 2012

Cours 3 & 4: 12-13 septembre 2012

lieu à préciser

Par European Mediation Center

Spécialisation en coaching des conflits destinée aux coaches et aux responsables RH. Quatre modules de deux jours permettent d'accéder à un certificat.

Programme, contenu et inscription: www.mediationcenter.eu

Renseignements: Brigitte Kehrer, 079 734 30 62

Médiateurs/trices généralistes

du 28 septembre au 1er décembre 2012
Lausanne ou environs

Par Philippe Beck et Chantal Furrer Rey

L'Association vaudoise pour la médiation de voisinage (AsMéd-VD) organise cet automne une formation de médiateurs/trices généralistes. Cette formation de 8 jours enseignera les savoir-être et savoir-faire nécessaires à l'exercice de la médiation en toutes circonstances sans connaissances spécialisées. Une remise allant jusqu'à 75% du coût de formation est possible pour les personnes qui s'engagent ensuite au sein de l'association.

Programme, contenu et inscription: www.mediation-de-voisinage.ch.

Renseignements : Ph. Beck, formation-vd2012@mediation-de-voisinage.ch ou 021 802 21 80

EXPOSITION

Ne pas rester les bras croisés

du 2 au 29 octobre 2012

Lausanne, Bibliothèque municipale



Cette exposition proposée par le CENAC invite le public à s'interroger sur son rôle d'auteur-témoin-complice-victime face aux discriminations. Elle se veut interactive par la mise en exergue d'exemples concrets, de questionnements, de pistes abordant le respect de soi et d'autrui afin de faire face à des situations discriminantes.

Son vernissage aura lieu le 2 octobre à la Bibliothèque municipale de Lausanne.

SOUTIEN

FemmesTISCHE

Offre de promotion de la santé et de prévention des dépendances pour femmes migrantes et précarisées. Ces tables rondes favorisent le contact et la solidarité entre des femmes d'une même culture mais aussi de cultures différentes afin de les sortir de leur isolement et de faciliter leur intégration. Ce qui augmente les compétences de chacune et ouvre de nouveaux horizons.

Renseignements et contacts:

Suisse romande - Viviane Fenter, 021 341 93 23

Vaud - Christiane Blondel, 079 506 10 85

Genève - Badia El Koutit, 079 723 88 12

COLLOQUE

Éducation à la paix en Suisse

27 au 28 octobre 2012

Village de la Paix, Broc (FR)

Premier colloque du genre en Suisse dû à l'initiative de l'Association suisse des éducateurs/trices à la paix et coorganisé par le MIR, le Conseil suisse de la Paix, le Village de la Paix et Go for Peace. Les objectifs de ce colloque sont une mise en réseau des organisations actives dans le domaine de l'éducation à la paix, la promotion de l'éducation à la paix et des échanges d'expériences entre éducateurs et formateurs.

JOURNÉES OFFICIELLES

mondiale internationale

Juin

20 J des réfugié-e-s

26 J pour le soutien aux victimes de la torture

Juillet

7 J des coopératives

Août

9 J des populations autochtones

23 J du souvenir de la traite négrière et de son abolition

Septembre

15 J de la démocratie